



c'est beau la vie

LES RAUAGES DE L'ALCOOL

“Vous n’êtes pas saoul tant
que vous pouvez rester allongé
sans vous accrocher.” Dean Martin

les faits

La plus vieille boisson alcoolisée est la bière, qui a probablement été élaborée dès que l'homme a maîtrisé l'agriculture. Il est avéré que de la bière était produite en Mésopotamie il y a environ 8000 ans.

Dans l'Antiquité, les Assyriens débattaient deux fois des questions importantes : une fois alors qu'ils étaient sobres, et une fois en état d'ivresse.

La concentration maximum possible d'un alcool est de 97,5 %. Au-delà, l'humidité est absorbée et le liquide s'évapore.

Dipsomanie : compulsions à consommer des boissons alcooliques de manière excessive.

Méthaphobie : peur de l'alcool.

Record du monde de distance parcourue par un bouchon de champagne à l'ouverture : 54,18 mètres.

A Saskatchewan, Canada, il est illégal de boire de l'alcool en regardant des danseuses exotiques.

Décès attribués à l'alcoolisme : le hit-parade des cinq meilleurs départements (taux pour 100 000 habitants) – Morbihan 43,1 ; Finistère 42,7 ; Nord 41,7 ; Pas-de-Calais 40,5 ; Côtes-d'Armor 38,8.

Les autres décès attribuables à l'alcool : tumeurs malignes des voies aérodigestives supérieures (80 %) ; suicides (75 %) ; homicides (50 %). Accidents de la circulation (30 %).

Le fait d'être "saoul comme un Polonais" se traduit en Pologne par "pijany jak moskal" (saoul comme un Moscovite), en Espagne par "borracho como un marinero inglés" (comme un marin anglais) et en anglais au choix "like an irishman" ou "like a scotsman". Ces jeux linguistiques tendent à dériver vers le Nord ; ainsi, les plus nordiques des Européens, les Finlandais, trouvent des buveurs encore plus redoutables lorsqu'ils parlent d'être "Kanissa Kvin lappalaiven" (saoul comme un Lapon).

drôle de tisane

Dans le monde entier, quel que soit le lieu, quand les moyens manquent, l'imagination, elle, ne connaît pas de limites lorsqu'il s'agit d'honorer la dive bouteille.

LES AMERICAINS – Pendant la période de la Prohibition, les Américains recherchaient la quantité plutôt que la qualité. A l'époque, le "whisky" incorporait souvent de l'alcool à 90°, du kérosène, du diluant, des engrais chimiques, et du fumier comme colorant. Aussi, dès le début des années 30, des milliers de personnes se mirent à souffrir de cécité et de paralysie. Ce qui n'empêchait tout de même pas les Américains de descendre 45 millions de litres chaque année.

LES POLONAIS – Quand la vodka se fait rare, les Polonais se tournent vers l'après-rasage pour se réchauffer. Une autre pratique, moins connue, consiste à étaler du cirage sur une tranche de pain, pour la laisser s'imbiber toute la nuit, et

enfin racler ce qu'il reste de cirage afin de déguster cette succulente tartine désormais gonflée d'alcool.

LES MAURITANIENS – Dans ce très strict état musulman, tout produit contenant de l'alcool est interdit. A une exception près : la lotion solaire permettant de se protéger de l'écrasant soleil de l'océan indien. C'est donc cette lotion que doivent ingurgiter les alcooliques désespérés.

LES INUITS – Dans le grand Nord, le climat interdit toute production de fruits ou de légumes à distiller. Dieu merci, lors de leur migration, les Yaks transportent dans leurs intestins des fruits à demi digérés qu'ils évacuent par voie naturelle. Il suffit ensuite de conserver le produit à l'intérieur d'un igloo et de le placer dans un récipient pour le faire fermenter.

boire ou conduire

Quelques ivrognes au volant donnent leur version des causes de l'accident lors de l'établissement du constat.

"En rentrant chez moi, je suis entré dans le mauvais jardin et j'ai percuté un arbre qui ne m'appartenait pas."

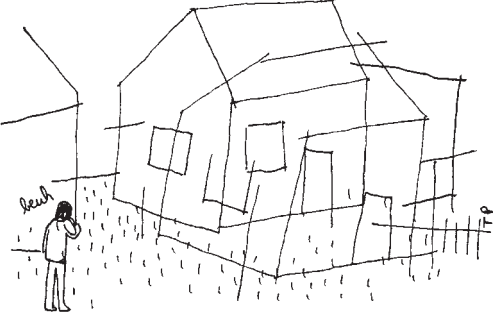
"Une voiture invisible est venue de nulle part, elle a heurté ma voiture, et elle a disparu."

"Le poteau électrique arrivait comme une bombe. J'ai tenté de l'éviter, mais il m'est rentré dedans."

"En approchant de l'intersection, un panneau de stop est soudain apparu là où il n'y en avait jamais eu auparavant. Je n'ai pas eu le temps de m'arrêter pour éviter l'accident."

"Je n'étais pas saoul, mais je n'avais pas vu cette maison."

Les ravages de l'alcoolisme : quand on est saoul, le plan d'occupation des sols n'est plus respecté.



30 millions d'amis

Si vous n'avez pas d'amis mais que vous souhaitez malgré tout aller prendre un verre sans vous retrouver seul, vous pouvez toujours vous faire accompagner par un animal. Mais attention, soyez prudent lors du choix de votre nouveau compagnon de beuverie, car toutes les bêtes ne présentent pas le même degré de tolérance. Ainsi, si le dauphin encaisse sans broncher 32 verres de porto et l'élan 42 gins-&-tonics, le pingouin s'écroulera après 3 doubles whiskies et le castor après seulement 4 verres de cidre. C'est toujours mieux que le lapin, qui déclare forfait au bout d'une demi-cannette de bière. Il faudra par contre 800 à 900 demis pour faire rouler l'éléphant sous la table : c'est le champion terrestre toutes catégories. A l'autre bout de l'échelle – on l'excusera pour sa taille – la mouche ne survit que 20 minutes dans une éprouvette remplie de vapeurs d'éthanol.

la goule ouverte

C'est par l'intermédiaire du latin des alchimistes de la Renaissance que le mot arabe al kohol, qui signifie d'abord "antimoine pulvérisé", prend le sens de substance raffinée puis de liquide distillé, sous la forme d'alcool. La couperose, avant de décrire à cette même époque le faciès du pilier de taverne est, elle aussi, associée, dès la fin treizième, à ce qu'on n'appelle pas encore la chimie. Cupri rosa désigne en effet en latin le "rose de cuivre", puis par extension divers autres sulfates : couperose verte (sulfate de fer), blanche (de zinc), etc. L'alambic, via l'arabe al anbiq puis l'espagnol alambique, trouve son origine en grec avec ambix, "vase à distiller". On mettra à profit ce dernier pour faire avancer la science... et l'art de trinquer.

Un spiritueux (du latin spiritus, souffle) est littéralement "riche en esprits", c'est-à-dire qu'il contient une forte proportion d'alcool. Une poire pour la soif certes, mais une petite prune pour digérer un repas. Qu'est-ce que le whisky (ou whiskey, pour les Irlandais), sinon une eau-de-vie ? Voilà effectivement le sens du mot gaélique d'origine, uisge (eau) beatha (de vie). Il y a pléthore de mots argotiques et d'expressions imagées, popularisés par les chansons à boire, pour désigner les boissons alcoolisées, leur contenant (la "dive bouteille" chère à Rabelais) et leurs effets lorsque l'on a, cordial, bu tout son souï. On retiendra "l'aller simple à Charenton", surnom donné à l'absinthe, "la fée verte", car ses amateurs finissaient souvent dans cet asile d'aliénés. Le latin bibere (boire) engendrera, vraisemblablement à partir du mot biberon (à l'origine, un "vase à goulot") le terme bibine, employé vers 1890 pour dénigrer une boisson, souvent de la bière bon marché. L'origine du mot anglo-américain cocktail est obscure, même s'il évoque lui aussi l'idée de médiocrité, un cocktailed horse étant un canasson auquel on a coupé la queue (tail) pour la redresser (to cock). A moins qu'il ne s'agisse d'une queue de coq. Au vin ?

Tanitoc



l'alcool, moteur de l'histoire

La pendaison du capitaine Kidd (1701) – Cette exécution publique fut un véritable fiasco. Alors que la foule chantait des chansons en l'honneur du pirate, le bourreau, totalement ivre, tentait de pendre Kidd, qui était lui-même si éméché qu'il se tenait à peine debout. Il lui fallu s'y reprendre à deux fois, la corde ayant cédé à la première tentative. Le shérif responsable de l'exécution fut ensuite violemment critiqué pour l'échec de cet événement.

L'assassinat du président Lincoln (1865) – John Wilkes Booth commença à boire à 3 heures de l'après-midi, écumant diverses tavernes de Washington. A 21h30, il était encore en train de boire du whisky au saloon Taltavul avec le valet, le cocher et le garde du corps de Lincoln. A 22h15, alors que les trois autres continuaient de boire, Booth prit son congé et s'en alla assassiner le président.

La troisième bataille de l'Aisne (1918) – En mai 1918, à deux doigts de prendre Paris, les troupes du général allemand Erich Ludendorff envahirent la Champagne, à quelques dizaines de kilomètres à peine de la capitale. Mais ses hommes avaient subi de si importantes privations qu'ils se mirent à piller les caves à vin de la région. L'état d'ébriété généralisé et les gueules de bois qui s'ensuivirent furent tels que la progression des Allemands en fut considérablement ralentie, de sorte que les Français et les Américains ont pu disposer de plus de temps pour se regrouper, stopper l'offensive de Ludendorff, et ruiner la dernière chance de l'Allemagne de gagner la Première Guerre Mondiale.

